HAL
open science

“ L’arbre sans rival ” : Palmiers dattiers et palmeraies au Moyen-Orient et en Égypte de la préhistoire à nos jours

Margareta Tengberg, Claire Newton, Vincent Battesti

To cite this version:

Margareta Tengberg, Claire Newton, Vincent Battesti. “ L’arbre sans rival ” : Palmiers dattiers et palmeraies au Moyen-Orient et en Égypte de la préhistoire à nos jours. Revue d’ethnoécologie, 2013, Le palmier dattier: Origine et culture en Égypte et au Moyen-Orient/ The Date Palm: Origin and Cultivation in the Middle East and in Egypt, 4, pp.1575. 10.4000/ethnoecologie.1575 . hal-01154697

HAL Id: hal-01154697

https://hal.science/hal-01154697v1

Submitted on 22 May 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Revue d'ethnoécologie

4 (2013)
Le palmier dattier

Margareta Tengberg, Claire Newton et Vincent Battesti

« L'arbre sans rival ». Palmiers dattiers et palmeraies au Moyen-Orient et en Égypte de la préhistoire à nos jours

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Margareta Tengberg, Claire Newton et Vincent Battesti, « « L'arbre sans rival ». Palmiers dattiers et palmeraies au Moyen-Orient et en Égypte de la préhistoire à nos jours », *Revue d'ethnoécologie* [En ligne], 4 | 2013, mis en ligne le 07 janvier 2014, consulté le 27 avril 2015. URL : http://ethnoecologie.revues.org/1575

Éditeur : Laboratoire Éco-anthropologie et Ethnobiologie (UMR 7206)
http://ethnoecologie.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur :
http://ethnoecologie.revues.org/1575
Document généré automatiquement le 27 avril 2015.
Tous droits réservés

Tengberg, Margareta, Claire Newton & Vincent Battesti, 2013 — « "L'arbre sans rival". Palmiers dattiers et palmeraies au Moyen-Orient et en Égypte de la préhistoire à nos jours ». *Revue d'ethnoécologie*, 4 (Le palmier dattier: Origine et culture en Égypte et au Moyen-Orient/ The Date Palm: Origin and Cultivation in the Middle East and in Egypt) — en ligne: http://ethnoecologie.revues.org/1575
réf. HAL archives ouvertes: https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01154697 — version 1

Margareta Tengberg, Claire Newton et Vincent Battesti

« L'arbre sans rival ». Palmiers dattiers et palmeraies au Moyen-Orient et en Égypte de la préhistoire à nos jours

Ce numéro de la Revue d'ethnoécologie consacrée au palmier dattier et aux palmeraies est dédié à la mémoire de Michel Wuttmann, co-auteur d'un des articles, décédé en 2013 en Égypte. Directeur du Laboratoire de restauration et d'étude des matériaux, du Laboratoire de datation au radiocarbone et du programme de recherches archéologiques dans le sud de l'oasis de Kharga pour l'Ifao (Institut français d'archéologie orientale), Michel a travaillé sans relâche et avec un enthousiasme communicatif à éclaircir l'histoire de l'oasis de Kharga en Égypte. Il a su maintenir une approche résolument ouverte, rigoureuse et ancrée sur le terrain et réunir une équipe multidisciplinaire afin d'augmenter nos connaissances de ces régions. Parmi ses résultats particulièrement précieux sur l'histoire des oasis, citons-en deux : le premier est la datation et l'étude détaillée du système d'irrigation au fondement local de l'agriculture oasienne, le second est la prospection archéologique systématique de la partie sud de l'oasis de Kharga, qui a permis l'acquisition de données spatialisées qui témoignent de l'occupation humaine de ce territoire sur la très longue durée. Ces données d'une richesse encore à exploiter et à interpréter nous offriront notamment une image du territoire pré-oasien et de la dynamique de l'organisation spatiale des implantations agricoles oasiennes, de sa création à l'actuel. Brisant l'image d'Épinal d'une oasis immémoriale et figée, Michel Wuttmann a contribué à replacer Kharga dans une véritable histoire, inscrite dans les évolutions de son milieu naturel et des vicissitudes de l'aventure humaine au Sahara oriental et en Égypte.

Palmier dattier féral et oasien de Siwa, dans l'oasis abandonnée Um Iktaben, à 90 km à l'ouest de l'oasis de Siwa dans le désert Libyque, le 21 novembre 2010

© Vincent Battesti

1 Dans la Mésopotamie ancienne, un genre littéraire répandu fit dialoguer des entités rivales au sein de *débats* dans lesquels chacune présentait ses atouts. Ainsi se disputèrent l'araire et la houe, l'hiver et l'été, le poisson et l'oiseau, le cuivre et l'argent. Les végétaux ne furent pas en reste, le plus connu étant sans doute le *Débat entre le palmier dattier et le tamaris*, rédigé en sumérien vers la fin du IIIe millénaire avant notre ère dans une région qui correspond au sud de l'Irak actuel.

2 Dans ce dernier, le palmier vante ses mérites et sa suprématie en concluant par ces mots : « Qu'est-ce qui [ne vient pas] de moi dans la maison du roi ? Le roi mange sur une table (qui vient de moi) ; [la reine boit] dans un gobelet (qui vient de) moi ; le guerrier (mange) dans

une gamelle qui vient de moi ; le cuisinier prend la farine [d'une maie] (qui vient de) moi ; je suis donc le tisserand qui fait les cordes, [et le tailleur] qui habille l'ouvrier. [Je fournis les instruments du service] du dieu ; je suis donc le grand exorciste qui fertilise la demeure du dieu. Je suis le héros sans rival. Je te suis supérieur, je te surpasse six fois, [je te domine] sept fois… l'orphelin, la veuve mangent, sans se priver de mes dattes. » (Cocquerillat 1968 : 30-31)

3 Ce dialogue imaginaire traduit l'importance du palmier dattier (*Phoenix dactylifera* L.) dans la société mésopotamienne. Cette primauté était et reste analogue dans l'ensemble des régions arides du Proche- et du Moyen-Orient et en Afrique du Nord. On ne rappellera pas les emplois innombrables du dattier. Cette polyvalence est finalement classique et vaut sans doute pour de nombreuses plantes dominantes d'un agrosystème. Cependant, dans les environnements arides de l'Ancien Monde, il y avait peu de candidats rivaux à cette position centrale. L'omniprésence du palmier dattier dans les milieux oasiens (qu'on peut légitimement confondre avec les « palmeraies ») tient à son adéquation écologique aux environnements où l'homme l'a placé et à sa fonction de clef de voûte des agroécosystèmes ainsi créés. Le palmier dattier a donc pu sembler à juste titre être l'arbre providentiel. Sa polyvalence est en partie la cause de sa position dominante, mais elle en est surtout sa conséquence : c'est une plante que l'homme a su exploiter jusqu'au bout, même si « la plante utile, comme l'animal domestique, n'est pas entre les mains de l'Homme un outil rigide dont il peut se servir à sa guise » (Haudricourt et Hédin 1943 : 21). Les sociétés humaines l'ayant ainsi façonné, lui ayant ainsi conféré cette position si particulière, le palmier dattier est inévitablement devenu une espèce emblématique. Plante nourricière de première importance et élément structurant dans les palmeraies, il marque les esprits et fait les paysages.

4 Malgré sa valeur pour les sociétés des déserts chauds de l'Ancien Monde, l'histoire ancienne du palmier dattier avait fait l'objet de peu d'attention, à la différence de certaines autres espèces fruitières comme la vigne ou l'olivier, qui ont pour elles l'avantage d'une prééminence sur les rivages nord de la Méditerranée et dans les cultures classiques grecque et romaine. Ce manque a motivé la mise en place d'un programme de recherches intitulé *Phoenix*, financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) de 2006 à 2010. Réunis autour du thème de *l'origine et l'évolution des cultures en oasis au Moyen-Orient et en Égypte de l'âge du Bronze à l'époque islamique,* une douzaine de chercheurs se sont intéressés au palmier dattier et aux palmeraies à travers des approches multiples et souvent interdisciplinaires. Le contenu de ce numéro spécial de la *Revue d'ethnoécologie* reflète en partie les travaux de ce programme, mais inclut également d'autres contributions qui viennent enrichir la thématique initiale en l'ouvrant davantage, et au-delà de la paléo-ethnobotanique, aux relations contemporaines entre les sociétés et le palmier dattier. La variété des horizons disciplinaires des articles de ce numéro – archéologie, archéobotanique, morphométrie géométrique, génétique, iconographie, ethnobotanique et anthropologie – invite par ailleurs à aborder les questions de la domestication et de la culture ancienne du palmier dattier sous un jour renouvelé.

5 Ce numéro de la *Revue d'ethnoécologie* aborde la question des origines du palmier dattier, propose un aperçu des premières palmeraies et le témoignage d'un usage ancien du dattier domestiqué en culture de rente, mais aussi du dattier comme produit culturel, et enfin aborde la question de son agrobiodiversité passée et présente.

6 La distribution du palmier dattier sauvage et la ou les régions de sa domestication font l'objet de spéculations nombreuses depuis le XIXe siècle. L'un des principaux problèmes rencontrés dans ce domaine est l'identification de l'ancêtre sauvage du palmier dattier cultivé. Des avancées importantes ont été proposées récemment et un état de l'art s'imposait : le premier article du numéro spécial, proposé par Muriel Gros-Balthazard *et al.*, offre justement de faire le point sur l'origine et la domestication du dattier en résumant des données taxinomiques, biogéographiques et génétiques. Travailler sur du matériel biologique d'époques reculées est souvent délicat et l'article de Romain Thomas offre une étude anatomique comparée des différentes espèces de palmiers endémiques de la région, ce qui ouvre des perspectives très concrètes en archéobotanique et propose des clefs pour discriminer les espèces et les parties végétatives de la plante.

7 Les témoignages archéologiques nous laissent penser pour l'instant que les premières palmeraies ont vu le jour autour du golfe Persique et nous en verrons ici deux exemples du sud de la péninsule Arabique. L'émergence des palmeraies, parfaits exemples d'écosystèmes anthropisés, s'accompagne au IIIe millénaire av. J.-C. en Oman – nous le voyons avec l'article de Sophie Méry – d'évolutions sociales et techniques des établissements humains qui leur sont attachés. L'évolution de la culture du palmier dattier en Arabie du Sud apparaît étroitement liée à celle du peuplement, c'est cette histoire que nous retrace Jérémie Schiettecatte. Ces palmeraies prennent leur essor au début de l'âge du Fer au Yémen, d'abord dans les basses vallées de l'intérieur du pays, avec les premiers royaumes sudarabiques et les premières villes. À partir du début de l'ère chrétienne, leur dépeuplement progressif au profit des hautes terres se traduit par l'abandon d'un grand nombre de palmeraies et par des tentatives malheureuses d'acclimatation du palmier en altitude.

8 Les palmeraies semblent très tôt, comme c'est aujourd'hui le cas, constituer à la fois un agrosystème riche, en polyculture étagée intensive, offrant des opportunités élevées de subsistance, et le lieu de cultures de rente. Deux riches exemples issus de fouilles archéologiques, l'un en Égypte (aux Ve-IVe s. av. J.-C. dans le sud de l'oasis de Kharga dans l'article de Claire Newton, Thomas Whitbread *et al.*) et l'autre en péninsule Arabique (sur une période plus longue, du IVe s. av. J.-C. au VIIe s. apr. J.-C., à Madâ'in Sâlih en Arabie Saoudite dans l'article de Charlène Bouchaud), nous le démontrent : d'une part l'ancienneté et la permanence du modèle oasien, un système complexe certes très centré sur le palmier dattier mais à grande agrobiodiversité, et d'autre part la mise en place précoce d'une agriculture commerciale (ricin et vin dans l'oasis de Kharga ; palmier dattier et coton à Madâ'in Sâlih).

9 Le palmier dattier n'est assurément plus une plante « sauvage », mais bien façonnée par les sociétés du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, une plante domestiquée dans les deux acceptions du terme « culture » : produit cultural et produit culturel. L'article de Julien Charbonnier nous donne à voir un exemple du fonctionnement minutieux des palmeraies oasiennes à partir d'un des facteurs limitants oasiens : le partage de la ressource hydrique. Cet article pose même l'hypothèse que l'approvisionnement artificiel continu en eau par les *aflaj* (galeries drainantes) à Âdam, oasis omanaise, a favorisé l'adoption du palmier dattier. Produit culturel, le dattier l'est assurément dans son aire de culture, mais son rayonnement a manifestement été bien plus ample : c'est ce que démontre l'article de Fanny Michel-Dansac et Annie Caubet, centré sur l'importance symbolique du dattier dans l'Antiquité au Moyen-Orient et en Méditerranée.

10 Le dattier, produit cultural, produit culturel : il ne s'agit pas seulement de jouer avec les mots. À l'heure où la diversité du vivant est un sujet de débat et les conséquences du réchauffement climatique une préoccupation, la durabilité d'agroécosystèmes comme les palmeraies oasiennes devient un vrai enjeu et en mesurer leur agrobiodiversité passée et présente une nécessité. La chose est loin d'être aisée pour le dattier. C'est ce que montre l'article de Claire Newton, Jean-Frédéric Terral *et al.* en proposant un nouvel outil applicable au matériel archéologique : l'analyse morphométrique des restes les plus solides du dattier, ses graines, qu'il est désormais possible d'analyser et d'identifier. Cet outil permet, à partir de la diversité du dattier, de proposer de nouvelles hypothèses sur sa domestication. Non seulement le dattier est une production sociale, mais sa diversité même est façonnée par les populations qui le cultivent, en suivant des critères de sélection fonction des contextes environnementaux et sociaux. Pour la comprendre, peut-être manquait-il une analyse fine des modes de catégorisation de cette diversité par la population qui en est l'auteur. C'est ce que propose le dernier article de ce numéro de la *Revue d'ethnoécologie*, rédigé par Vincent Battesti, en s'attachant à la description de l'agrobiodiversité du dattier d'une oasis égyptienne (Siwa), tout en invitant à une prudence inédite dans le maniement des catégories populaires ou savantes.

11 Le palmier dattier est bien la plante sans rival, parce que les sociétés du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, de la préhistoire à nos jours, l'ont ainsi façonné et le façonnent ainsi, clef de voûte des agroécosystèmes oasiens qui sont dans ces régions presque toujours des palmeraies.

Bibliographie

Cocquerillat D. 1968 – *Palmeraies et cultures de l'Eanna d'Uruk (559-520)*. Berlin, Mann, Ausgrabungen der Deutschen Forschungsgemeinschaft in Uruk-Warka, n° 8, 140 p.

Haudricourt A.-G. & Hédin L. 1943 (rééd. 1987) – *L'homme et les plantes cultivées*. Paris, Gallimard, 5e éd., Géographie humaine ; 19, 233 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Margareta Tengberg, Claire Newton et Vincent Battesti, « « L’arbre sans rival ». Palmiers dattiers et palmeraies au Moyen-Orient et en Égypte de la préhistoire à nos jours », *Revue d’ethnoécologie* [En ligne], 4 | 2013, mis en ligne le 07 janvier 2014, consulté le 27 avril 2015. URL : http://ethnoecologie.revues.org/1575

Droits d’auteur

Tous droits réservés